

Facilité africaine de l'eau : Lutte contre la désertification et le changement climatique au Burkina Faso

Abidjan, Côte d'Ivoire, 20 juillet 2016 – Le Burkina Faso a été le premier pays à bénéficier d'un don de 838 000 € qu'a approuvé la Facilité africaine de l'eau (FAE) dans le domaine du changement climatique, suite à son appel à proposition lancé en septembre 2014.

Un état des lieux précis. Le projet permettra de disposer de connaissances approfondies sur les capacités du « barrage souterrain » de Naré, dans la partie sahélienne du pays. Grâce à la connaissance de la vulnérabilité des ressources en eau souterraines au changement climatique, une série de recommandations seront faites pour réhabiliter et réaliser un dispositif technique de suivi du barrage. Des technologies appropriées d'adaptation seront proposées. Le projet financera en outre une série d'études intégrées sur la valorisation de ce barrage souterrain et une liste de projets d'investissement à court, moyen et long termes sera dressée.

Le barrage souterrain de Naré. Le barrage souterrain de Naré est un ouvrage dont le but est d'endiguer une nappe souterraine se trouvant à une faible profondeur et s'écoulant à une vitesse relativement grande. Les eaux accumulées, non soumises à l'évaporation et autres pressions diverses, peuvent être exploitées et utilisées de manière rationnelle. Le barrage avait été lancé à titre expérimental. Le gouvernement burkinabè entend passer à une nouvelle étape en s'attaquant au manque d'encadrement et de suivi qui avait handicapé la durabilité de la phase pilote. Cette phase avait suscité un vif intérêt des populations bénéficiaires en s'imposant, dès le départ, comme un tremplin au développement socioéconomique des localités concernées.

Dégradation des sols et sécheresses. La région de Naré souffre de sécheresses fréquentes. Ces phénomènes compromettent régulièrement les récoltes par l'absence de pluie. Les populations de la région, qui vivent essentiellement de l'agriculture et de l'élevage, s'en trouvent ainsi appauvries. La multiplication de ces fléaux, jadis rares, est une conséquence des changements climatiques. Le projet contribuera fortement à réduire la dégradation des sols et de la végétation. Il misera sur l'exploitation des eaux souterraines pour de multiples usages, y compris agricoles et alimentaires pour les hommes et les animaux. Les infrastructures à réhabiliter ainsi que les nouvelles donneront aussi accès à l'eau potable à au moins 5 000 personnes.

www.africanwaterfacility.org



À propos de la Facilité africaine de l'eau (FAE) La FAE est une initiative du Conseil des ministres africains chargés de l'eau (AMCOW), hébergée et administrée par la Banque africaine de développement (BAD). Créée en 2004, à titre de Fonds spécial, elle entend aider les pays africains à atteindre les objectifs fixés par la Vision africaine de l'eau 2025. La FAE octroie des dons, allant de 50 000 à 5 millions d'euros, à un large éventail d'organisations et d'institutions opérant en Afrique, pour soutenir des projets qui correspondent à sa mission et à sa stratégie. Ses trois activités stratégiques prioritaires sont : 1) **la préparation de projets d'investissement** afin de mobiliser des fonds pour les projets soutenus par la FAE ; 2) **le renforcement de la gouvernance de l'eau**, afin de créer un environnement propice à des investissements efficaces et durables ; 3) **la promotion du savoir** dans le secteur de l'eau, pour la préparation de projets viables et une gouvernance informée, qui débouchent sur des investissements efficaces et pérennes. Depuis 2006, la FAE a financé un total de 98 projets nationaux et régionaux dans 52 pays, incluant la plupart des Etats les plus vulnérables d'Afrique. Depuis cette date, la FAE a donc mobilisé plus de 1,4 milliard d'euros à la suite de ses activités de préparation de projet, lesquelles constituent 70% de son portefeuille. En moyenne, **chaque euro investi par la FAE a attiré 35 euros d'investissements supplémentaires**. La FAE est entièrement financée par l'Algérie, l'Australie, l'Autriche, le Burkina Faso, le Canada, la Commission européenne, le Danemark, l'Espagne, la France, la Fondation Bill et Melinda Gates, le Fonds nordique de développement, la Norvège, le Royaume-Uni, le Sénégal, la Suède, et la Banque africaine de développement. La FAE est gouvernée par un Conseil de direction externe représentant les 16 bailleurs, UN-Water Afrique, l'Union africaine via le NEPAD, l'AMCOW et la BAD.

Une nouvelle orientation stratégique. « Nous comptons nous investir davantage dans tout ce qui est changement climatique », annonce Mohamed El Azizi, directeur de la FAE. Depuis la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm en 2014, la FAE a lancé un appel à propositions pour catalyser le financement de projets ou de programmes qui promeuvent la résilience au changement climatique ou la mise en œuvre de mesures d'adaptation et d'atténuation. Le projet d'études intégrées de valorisation du barrage souterrain de Naré répond aux objectifs d'action de la FAE.

Mina Mammeri • Chargée de communication • +225 20 26 53 09 • m.mammeri@afdb.org
Jean-Michel Ossete • Coordinateur p.i. • +225 20 26 27 71 • j.ossete@afdb.org

www.africanwaterfacility.org



À propos de la Facilité africaine de l'eau (FAE) La FAE est une initiative du Conseil des ministres africains chargés de l'eau (AMCOW), hébergée et administrée par la Banque africaine de développement (BAD). Créée en 2004, à titre de Fonds spécial, elle entend aider les pays africains à atteindre les objectifs fixés par la Vision africaine de l'eau 2025. La FAE octroie des dons, allant de 50 000 à 5 millions d'euros, à un large éventail d'organisations et d'institutions opérant en Afrique, pour soutenir des projets qui correspondent à sa mission et à sa stratégie. Ses trois activités stratégiques prioritaires sont : 1) **la préparation de projets d'investissement** afin de mobiliser des fonds pour les projets soutenus par la FAE ; 2) **le renforcement de la gouvernance de l'eau**, afin de créer un environnement propice à des investissements efficaces et durables ; 3) **la promotion du savoir** dans le secteur de l'eau, pour la préparation de projets viables et une gouvernance informée, qui débouchent sur des investissements efficaces et pérennes. Depuis 2006, la FAE a financé un total de 98 projets nationaux et régionaux dans 52 pays, incluant la plupart des Etats les plus vulnérables d'Afrique. Depuis cette date, la FAE a donc mobilisé plus de 1,4 milliard d'euros à la suite de ses activités de préparation de projet, lesquelles constituent 70% de son portefeuille. En moyenne, **chaque euro investi par la FAE a attiré 35 euros d'investissements supplémentaires**. La FAE est entièrement financée par l'Algérie, l'Australie, l'Autriche, le Burkina Faso, le Canada, la Commission européenne, le Danemark, l'Espagne, la France, la Fondation Bill et Melinda Gates, le Fonds nordique de développement, la Norvège, le Royaume-Uni, le Sénégal, la Suède, et la Banque africaine de développement. La FAE est gouvernée par un Conseil de direction externe représentant les 16 bailleurs, UN-Water Afrique, l'Union africaine via le NEPAD, l'AMCOW et la BAD.